

Edito

### Passeurs de savoir

Nous avons assuré, cet été, la permanence du Bureau d'Information Touristique. Nous avons donc pu entendre les attentes des visiteurs qui parcourent les rues de Marville. 658 visiteurs pendant deux mois sur les seuls week-ends durant lesquels le BIT était ouvert. Ceci nous pousse à bien réfléchir sur les actions à mener dans ce domaine. Parmi cette fréquentation, nos voisins belges et luxembourgeois représentent la moitié des visites, à part égale avec les visiteurs français, dont la moitié du Grand-Est. 75 néerlandais et 44 visiteurs en provenance d'autres pays, ont également été recensés. Ajoutons à cela la demande importante de visites par des groupes, nous avons de quoi faire rêver beaucoup de monde. Notre rôle de « passeur du savoir » est bien là. Et notre besoin d'augmenter le nombre de nos guides pour faire face à la demande, aussi... Les différentes charges du bureau de notre association seront redistribuées à la fin de cette année. Aussi ce ne sera plus en tant que présidente que j'interviendrai, mais avec vous toutes et tous, en tant que militante au sein de notre belle association, reconnue par tous comme un élément moteur de la sauvegarde et la protection du patrimoine.



Annie Tosi

### Lettre d'information de Marville Terres Communes

association loi 1901

1, Grande Rue • 55600 Marville

[www.marville.eu](http://www.marville.eu)

Directeur de la publication

Annie Tosi

Comité de Rédaction

Marie Claire Bienaimé, Nicolas

Lemmer, Catherine Louste, Annie

Tosi, Philippe Louste

Dépôt légal : en cours

Rencontre

### Jean-Charles Bouchon, Chargé de Développement au CD55

Je me suis réellement familiarisé professionnellement avec le patrimoine de Marville, lorsque Mme MERTZ et M. NICOLAS ont relancé en 2013, le projet de restauration de l'église Saint-Nicolas. Dès 2012, le Département avait réactivé la politique de valorisation du patrimoine protégé et non protégé, ce qui lui donnait vocation à soutenir ce projet. D'une manière générale, l'intervention du Département en faveur du patrimoine s'exerce sous deux formes :



- aide au montage technique et financier auprès de porteurs de projet avec un appui dans la recherche de financements publics et privés ;
- attribution de subventions départementales pour des travaux de restauration réalisés sur le patrimoine protégé ou non protégé (clos et couvert des édifices culturels). Concernant le patrimoine protégé, ce soutien financier est exclusivement conditionné à celui de la DRAC.

L'action du Département s'inscrit dans un cadre concerté avec l'ensemble des partenaires institutionnels ou associatifs. Ainsi, chacun des projets présentés donne lieu à des réunions, moments d'échanges et de concertation, autour du maître d'ouvrage avec l'Architecte des Bâtiments de France, la DRAC, la Région, la Fondation du Patrimoine, et le CAUE.

La participation du Département pour la restauration de l'église de MARVILLE, s'élève actuellement à 47 092 € pour la réfection du clocher, et à 65 192 € pour restauration du versant sud de la nef. Soit respectivement 10,18% et 13,95% des sommes engagées. Le Département interviendra aussi à la restauration du versant nord de la nef. En plus des indispensables financements, les projets engagés récemment à MARVILLE, n'auraient pu être menés sans le volontarisme des différentes équipes municipales qui se sont succédé depuis 2012.

Celles-ci ont pu s'appuyer sur l'action de l'association "MARVILLE Terres Communes" qui participe à la prise de conscience de la nécessité de préserver le patrimoine local. Elle assure notamment la promotion de l'histoire du village et de ses habitants. Dans le cadre de la restauration de l'église Saint-Nicolas, les bénévoles de l'association ont su promouvoir les campagnes de restauration de l'église par leurs actions.

L'intervention du Département dans la restauration d'un édifice est motivée par des critères tels que son statut emblématique pour le département et/ou sa place dans l'animation locale et le développement touristique. A ce propos, l'implication et les efforts déployés par l'association sont autant d'éléments jugés comme déterminants par le Département dans le dossier de restauration de l'église.

—Vous lirez dans ce numéro —

- p 1 : Rencontre : Jean-Charles Bouchon, Chargé de développement CD55
- p 2 : Chronique de la vie marilloise, Marie Julmann
- p 2 : les outils de la taille de pierre, Annie Tosi
- p 3 : Concert à Mont-devant-Sassey, Françoise Tahon et Annie Tosi
- p 3 : Stage de taille de pierre 2016, Maud et Charles Lachambre
- p 4 : Comment je suis tombé dedans, Annie Tosi
- p 4 : Marville ouvre ses caves aux vins, Didier Bourgeois

## Chronique de la vie marvilloise

La vie religieuse était beaucoup plus intense autrefois à Marville. L'année était rythmée par les processions.

D'abord en mai : les « Rogations », pour demander à Dieu de bénir la terre et les récoltes contre la sécheresse et les inondations.

Puis, la fête de la Sainte Enfance : la procession partait de l'Hospice Saint-Bernard. La rue était couverte de pétales de pivoines. Les enfants, sous la houlette de Sœur Edmond, portaient des « oriflammes ». Les deux plus sages étaient déguisés en chinois ! (Allez savoir pourquoi ?) Arrivait la Fête Dieu ! Procession du Sacré-Cœur. Le chanoine Prot s'avavançait majestueusement sous le dais porté par quatre vigoureux paroissiens.

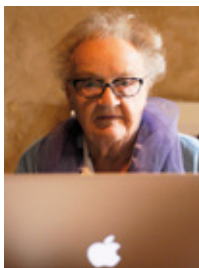
Le 15 août, la fête de « l'Assomption », hommage à la Vierge Marie, avec sa grappe de raisin (?).

Puis en septembre arrivait la fête de Sainte-Fine, petite sainte martyre avec le grill de son supplice. Lors de ces processions, les fidèles s'arrêtaient devant les « reposoirs » richement fleuris et décorés : un rue des Prêtres (refuge de l'abbaye d'Orval), un à l'Hospice Saint-Bernard et un en bas de Marville.

Ensuite c'était la Toussaint et Noël.

Mais ce sera pour une autre fois !

PS : Les enfants déguisés en chinois sont José Adam et son cousin Bernard.



Marie Julmann



## Les outils de taille de pierre

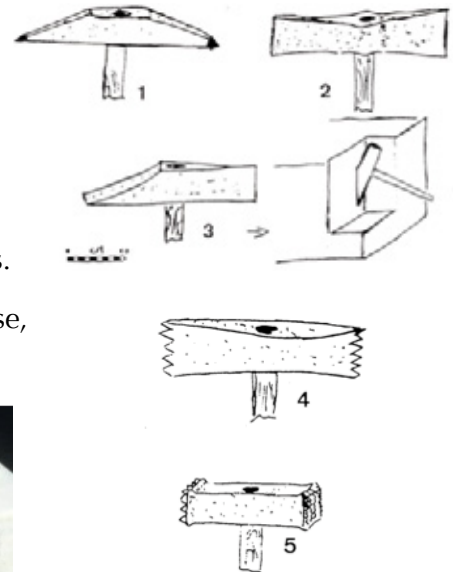


Le tailleur de pierre fait partie des figures familières de la France d'autrefois comme l'atteste sa représentation dans les célèbres « Images d'Épinal ». Les différents outils qu'il utilise sont là pour lui permettre de réaliser des rendus différents sur les pierres utilisés en constructions ou pour les sculptures.

Ce sont les outils que les participants au stage de taille de pierre utilisent.

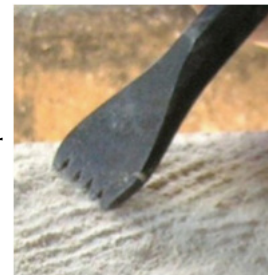
Outre le pic utilisé ici certainement pour creuser un abreuvoir, les outils absolument nécessaires au travail de la pierre sont aussi l'équerre, la chasse, la masette et d'autres tels que :

- 1 - le pic : pour dégrossir les blocs de pierre.
- 2 - le marteau taillant : pour la taille préparatoire.
- 3 - la polka : pour dégrossir les évidements.
- 4- le marteau grain d'orge : pour dégrossir les blocs et pour la taille définitive des faces cachées.
- 5- la boucharde : pour égaliser les grosses aspérités ou, à l'inverse, rendre granuleuse une face sciée mécaniquement.



Le chemin de fer (ci-dessus), outil de finition, pour supprimer les inégalités restant après le passage des autres instruments. Efficace sur les grandes surfaces.

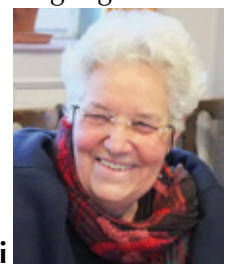
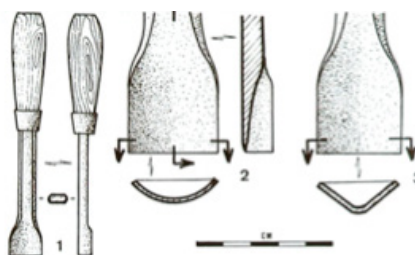
La gradine (ci-contre) laisse son tracé si particulier à la pierre.



La chasse (à gauche) : pour « chasser » les morceaux non équarris de la pierre et affiner le travail fait au Tétu (à droite)



La Gouge (ci-dessous) : Pour approcher les moulures concaves après un dégrossissage au ciseau droit. Ciseau dont le tranchant est concave et affûté des deux côtés contrairement à une gouge à bois.



Annie Tosi



## Concert à Mont-devant-Sassey

Concert à Mont devant Sassey  
Le 3 septembre dernier, nous avons assisté à un concert merveilleux dans la très belle église de Mont-devant-Sassey. Étaient invités, Ivan Paduart, pianiste de jazz reconnu et Quentin Dujardin, guitariste hors norme qui voyage dans différents univers musicaux. Mais un invité surprise est venu donner une dimension supplémentaire à cette déjà belle association, le violoniste et chanteur marocain Jalal El Allouli, compositeur et interprète. Toutes ces consonances différentes et pourtant tellement complémentaires, dans un lieu magique, nous ont transportés dans un monde sans frontières où le décor et les sonorités nous ont comblés.

Françoise Tahon

A cette belle présentation, j'ajouterais que, à la fin du spectacle, il a fallu faire sortir le piano de la nef de l'église, et nous avons alors assisté à un élan d'entraide remarquable qui s'est produit. Tous voulaient aider à la descente lente et pacifique de cette instrument couché sur le bas flan et attachant, petit à petit, tous les degrés qui le séparaient de son havre de paix : le véhicule du technicien. Bel exemple de solidarité !

Annie Tosi

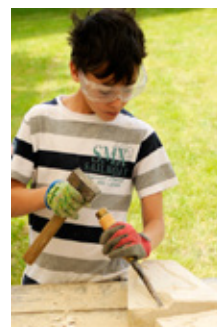
## Stage de taille de pierre 2016



Pour la deuxième fois de notre vie, Maud et Charles (jumeaux de 10 ans), nous avons participé au stage de pierre à Marville. Cette année Charles a sculpté une tête de sanglier et Maud un nœud papillon. Ce fut une expérience très amusante d'autant plus que nous étions les seuls

enfants dans le groupe, nous nous souviendrons de notre professeur Angélique de ses conseils ainsi que sa gentillesse, le travail de la pierre est magique (quoiqu'un peu fatiguant) car on adorait voir, de jour en jour, apparaître la sculpture ressortir et de devoir composer avec la matière. « J'ai dû recommencer quatre fois mon nœud papillon car la pierre était trop fragile et quand je tapais d'un côté, c'était l'autre bout de la pierre qui cassait » grrrr! On a appris aussi que la pierre avait non seulement des couleurs, des matières mais aussi des odeurs différentes. Nous retiendrons aussi les fins de matinée où l'on avait un apéritif (jus et chips) et le dernier jour où l'on a fait une grande fête autour de nos œuvres.

On attend avec impatience l'année prochaine car Charles voudrait faire un masque (j'ai déjà des idées pour dans deux ans) et Maud une fleur qui perd un pétale.



Maud est une poète qui a écrit un hymne à Marville :

« Le village de Marville,  
Est comme une ville,  
Sur une île.  
Un village paisible,  
Mais visible.  
A Marville il y a un festival,  
Ce qui n'est pas banal.  
Un stage de pierre,  
A tomber par terre,  
Et l'ossuaire,  
Dans le cimetière.  
Marville ouvre en Juin,  
Ses caves au vin,  
On mange du pain  
Sans fin.»

Maud Lachambre,  
10 ans / Aout 2016.



Maud et Charles Lachambre

## Comment je suis tombé dedans...

Je suis tombée dedans le plus simplement du monde. Un jour, en 1972, alors que je faisais des recherches à l'Inventaire, pour un projet de l'Ecole d'Architecture. Un chercheur organisait un pot amical pour son départ et il m'y invite. A 21 ans on ne manque pas ça !

Chemin faisant, comme on dit, le « loup » approche et me propose un poste de dessinatrice. Etre étudiante et se voir proposer un tel poste, ça ne se refuse pas ! Et me voilà partie, par mont et par vau faisant des relevés et des études de maisons.

Puis un jour, c'est Marville ! Là commence un grand chantier qui n'est toujours pas terminé. Après les relevés de maisons, ce sont les caves, une vraie découverte. J'y viens et j'y reviens, tant est si bien que me voici créant des liens avec les uns et les autres et une passion s'installe. Je travaille pour la DRAC mais également pour la mairie ; il faut sauver ce magnifique patrimoine qui part à vau-l'eau. Les discussions avec le maire s'enflamment, il faut aller plus loin, notre étude peut servir de support à des protections globales pour Marville. Et une association se constitue en 2002. Philippe nous demande, à Simone et à moi, d'en faire partie. Il n'y a pas à hésiter, je plonge !

Et c'est comme ça que je suis tombée dedans et, comme vous l'avez constaté, j'ai poussé le « vice » jusqu'à venir y prendre ma retraite.

Marville rend fou... de plaisirs.



Annie Tosi

## Marville ouvre ses caves aux vins (MOSCAV) cru 2016

Ce 11 juin 2016 une équipe de 12 de personnes s'active très tôt sur la Grand-Place : la traditionnelle fête de « Marville ouvre ses caves aux vins » se produit pour la treizième édition. Tout ce petit monde, plutôt bien rôdé par l'expérience des années précédentes, connaît son rôle : installer le chapiteau, préparer les verres dans la roulotte, poser la signalisation des caves et de l'accueil du public. Samedi, dès quatorze heures, les premiers amateurs de vins et de vieilles pierres sont déjà là, certains même avant que tous les vigneron ne soient installés. Puis, au cours de la journée, l'affluence se fait de plus en plus forte, la file d'attente s'allonge pour acheter son verre, aller, de cave en cave et goûter leur fabuleux breuvage.



Cette année, pas de nouvelle cave mais deux nouveaux venus : un producteur de Côtes de Bourg, le château Monteberiot, présenté par Marie-Hélène Marsaudon et une surprise régionale : la maison Eulriet de Bruley représentée par Mélody Eulriet et son père Jean-Claude. Ils proposent alcools et liqueurs de mirabelles, quetsches, pommes, poires et cerises : tout fait



maison de A à Z. Les deux nouveaux venus eurent comme tous les autres beaucoup de succès.

Vers 16h00, l'équipe petite restauration se fait la main en prévision du lendemain. Sous la gouverne de Jean-Philippe et d'Olivier (à la cuisson des grillades), les autres bénévoles n'ont plus qu'à obéir aux ordres des deux chefs pour que l'organisation de la cuisine improvisée dans le garage de Tino, puisse satisfaire les clients qui voudront se rassasier après avoir goûté les vins.



Enfin, vers 19h00, l'apéritif préparé par Armand et son équipe peut commencer. Cet apéro est d'autant plus agréable que ce sont les vins des viticulteurs que nous goûtons, il en sera de même pour accompagner le traditionnel repas des viticulteurs.

Le lendemain, après le petit déjeuner les viticulteurs reprennent place dans les caves. Certains ont déjà très bien vendu. L'un d'entre eux à d'ailleurs fait revenir un camion pendant la nuit pour assurer le service à ses clients du lendemain.

L'équipe de MTC se remet au travail : repas du midi, qui dépasse les 150 couverts, visites assurées par Philippe et Nicolas, tours de garde à l'entrée. Tout se passe comme prévu.

Enfin, vers 18h00, les rangs s'éclaircissent, les vigneron nous disent à l'année prochaine, le chapiteau principal est démonté, la roulotte rangée dans la grange, la pression retombe sur le petit groupe et ... la pluie fait son apparition.

Le repas de fin de fête aura donc lieu dans le petit garage de Tino où chacun, le vin aidant, ira de son anecdote. A l'année prochaine.



Didier Bourgeois